



# HUBLLOT

JOURNAL DE L'ASSOCIATION  
VAUDOISE DES UNIONS  
CHRÉTIENNES FÉMININES

SEPTEMBRE 2024  
NUMÉRO 625

**CAMPS**  
**UCF** 6  
70 ANS D'HISTOIRE

9  
Coups de  
cœur

10  
Prix Farel

# ÉDITO

## De la page blanche... à la publication de Hublot



Ecrire un éditto, préparer un discours, trouver les mots justes pour rédiger une carte d'anniversaire ou de condoléances, élaborer une lettre pour une démarche administrative, voici quelques exemples d'états de perplexité voire de confusion que l'on peut éprouver devant une carte, un papier ou un écran d'ordinateur BLANCS.

Tout le monde a connu ou connaît ça, du simple péquin à l'écrivain le plus chevronné: rien ne vient, la pertinence du propos manque, l'impression de la banalité est bien là, les lieux communs abondent, et au final, le doute et même le sentiment de l'insurmontable mission nous envahissent. On traverse comme un désert de la pensée, un vide, d'autant plus difficiles et même culpabilisants que le temps passe et le délai rédactionnel se rapproche.

L'exercice laborieux, le supplice? nous rappellent à toutes ces moments d'école où, sur un thème donné, nous avons 45 minutes pour écrire un texte, le rendre dans les temps et sous une forme convenable, le fond et la forme (orthographe, grammaire, conjugaison, syntaxe) étant évalués. De vrais accouchements dans la douleur... parfois. Je me souviens de mes camarades de classe qui, dès le sujet donné, commençaient spontanément à noircir le papier. Et moi, le crayon à la bouche, je cogitais, tournais les idées dans ma tête, observais... jusqu'à ce qu'une lumière me pousse à rédiger. Et là, je ne m'arrêtais plus jusqu'à l'appel de la maîtresse: «c'est l'heure, rendez les cahiers».

Tout cela pour dire que chaque numéro du Hublot peut mettre les diverses rédactrices dans cet embarras mais aussi dans ce sentiment d'avoir dépassé une limite, d'avoir pu toucher la lectrice. C'est un fait avéré sur le plan psychologique: il y a dans tout acte créateur, des étapes, des passages plus ou moins faciles à traverser, avec doutes et confusion.

Dans cet exercice renouvelé cinq fois par année, ce qui motive est le service rendu à vous, nos membres et lectrices fidèles avec le souci de créer et entretenir les liens entre toutes. Notre journal vous apporte des articles variés – et ce numéro n'y déroge pas –, écrits, relus, corrigés, mis en page et en images, ce qui implique un grand investissement à chaque fois. Que soient ici chaleureusement remerciées les personnes qui œuvrent à cette réalisation, depuis de nombreuses années et en particulier notre coordinatrice Irène Collaud, qui, un numéro bouclé, a immédiatement en tête le contenu à trouver pour le suivant. En lisant Hublot, essayons de réaliser l'effort de créativité, de mobilisation des ressources, de contacts des unes et des autres pour aboutir à ce produit fini.

Et puis, chère lectrice, si l'envie vous prend, n'hésitez pas à nous proposer des thèmes, à nous envoyer des textes, des coups de cœur de lectures, à nous contacter pour nous communiquer vos remarques, vos envies. Nous rêvons d'ouvrir une rubrique «courrier des lectrices» et faire de Hublot une publication interactive, complétant notre présence dans les réseaux sociaux. Bonne lecture à toutes!

\_ Françoise Ruffieux

# GROUPES DE LECTURE

## Nouvelle saison 2024-2025

Les responsables pour la saison 2024-2025 ont le plaisir de vous présenter les deux livres retenus pour l'hiver prochain:

### Une vie de berger

de James Rebanks, Ed. Poche, CHF 12.60

### Le fruit le plus rare ou La vie d'Edmond Albius

de Gaëlle Bélem, Ed. Gallimard, CHF 30.–

Si vous souhaitez recevoir les informations et les résumés de présentation des deux livres, ou si vous êtes intéressées à créer ou recréer un groupe de lecture autour de vous, il suffit d'envoyer un courrier ou un courriel à:

Paulette Schülé, Rue d'Orbe 38,  
1400 Yverdon-les-Bains, [paschule@bluewin.ch](mailto:paschule@bluewin.ch)

Les responsables seront ravies que de nouveaux groupes se créent et qu'ainsi des temps de partage et d'échanges se vivent autour d'un livre.

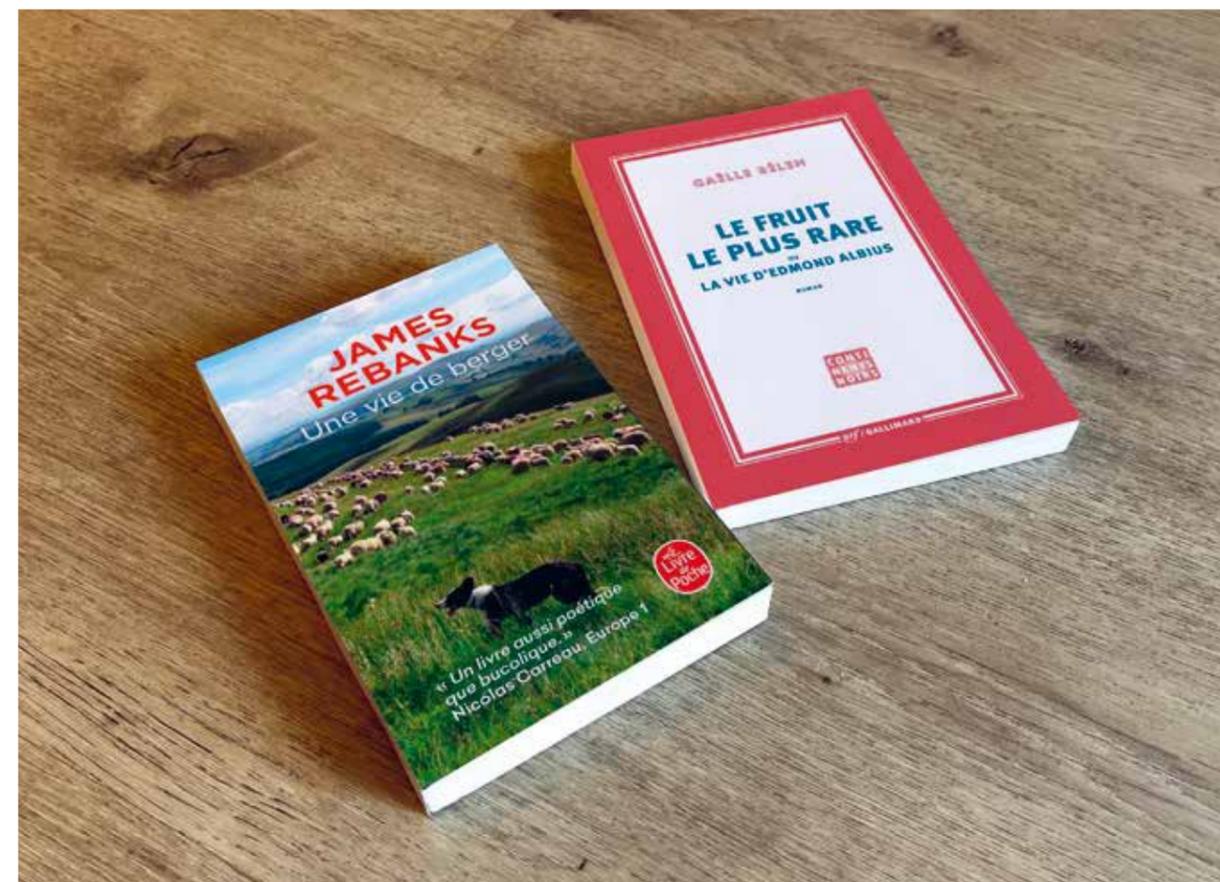
L'ouverture de la saison 2024-2025, ouverte à tous et toutes, se tiendra au

**Cazard à Lausanne (Pré-du-Marché 15)  
le jeudi 3 octobre 2024, dès 16h**

pour le retrait des livres et des guides de lecture, puis à 16h30 la conférence portera sur la vie de berger.

Les responsables des deux Equipes des Groupes de lecture UCF sont à votre disposition pour toute information complémentaire.

\_Paulette Schülé, secrétaire, et toutes les responsables des Groupes de lecture



# CAMP CRÊT-BÉRARD

Séjour de Crêt-Bérard, du 10 au 14 juin 2024



**Difficile de faire la valise. La température passe de 12 à 26 degrés en quelques minutes et la pluie menace chaque jour. Mais, comme par enchantement, il a fait beau quand il le fallait et on n'a même pas remarqué quand il pleuvait!**

10 participantes et un mari. Une sortie en bateau à St-Gingolph avec pique-nique au port et visite des musées des barques et bateaux du Léman et des perles. Avec même le président du Musée qui est venu en voiture au port chercher trois amies.

La semaine s'est déroulée sans encombre, enfin... sauf l'ascenseur, qui est resté bloqué au milieu de sa course avec notre Nelly au milieu. C'était à l'extérieur, elle n'a pas senti la solitude, mais plutôt le froid. Enfin, on lui a donné des couvertures et on a fini par forcer la machine pour la libérer! Mais à part cela, il faut noter que toutes ces dames rajeunissent de quelques années pendant leur séjour. Au début, les chants sont à peine audibles et à la fin, c'est la chorale des UCF!

Sur la table, un coffret à trésor où chacune a pu déposer la clé de sa foi: Le texte ou l'histoire qui lui sert de base, de certitude.

Un jour pour partager le trésor qu'est notre foi et un autre jour pour reconnaître ce qui, pour chacune représente son ou ses trésors(s) hors de la foi: famille, liberté, santé etc...



Et quelle n'a pas été notre découverte! Dans les deux cas, c'est l'Amour qui tient la clé de notre trésor. Sans l'Amour, pas de trésor, pas de valeur à tout ce que nous disons, pensons et faisons. Alors est venue la question: Qu'est-ce qui fait la différence entre une personne qui vit et aime dans la foi et une autre qui vit et aime sans la foi? A vous de trouver.

Un beau camp où nous avons de nouveau vécu avec nos fragilités. Un camp plein de tendresse et de joie. On a beaucoup ri à table à cause des soupes solides et des légumes trop durs pour nos chagnottes, mais la cuisinière en est à ses débuts, il faut qu'elle apprenne à visualiser son public pour éviter la fable de Jean de La Fontaine du «Renard et la Cigogne»!

On a même toutes dansé, sauf Vivianne; on a mis la pédale douce pour la gym du matin, trop tôt et plus de notre âge! Un joli bricolage, de bonnes siestes et le jeudi: 4 visites et la soirée festive avec du théâtre. Super, Non?

Dieu voulant, on remet ça, c'est trop chouette. Merci à chacune d'avoir fait l'effort de venir. Merci aux UCF pour leur soutien financier, et à l'an prochain, pour une nouvelle aventure.

\_Lise-Laure Wolff

# LES CAMPS UCF

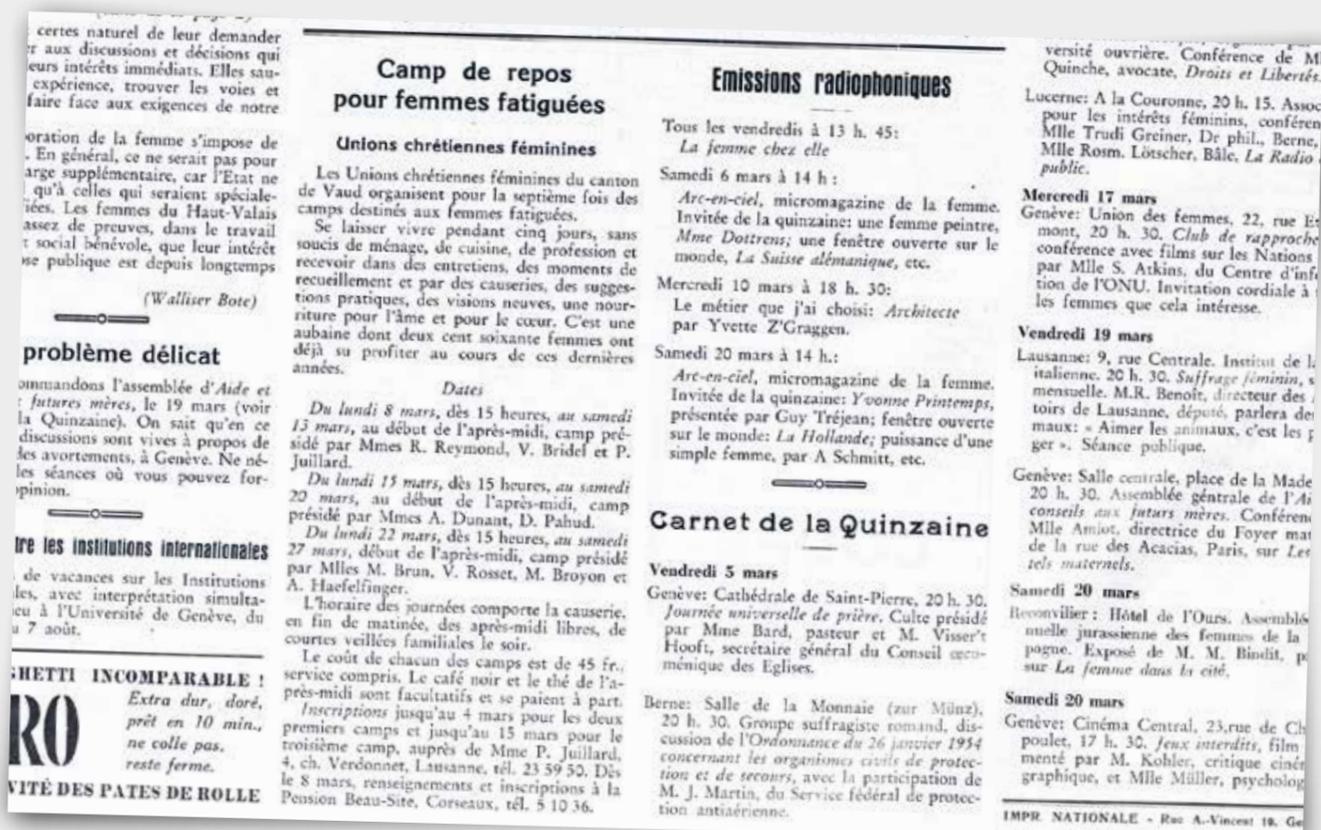
## 70 ans d'histoire

Les « camps UCF », une longue histoire de « femmes fatiguées » mais... heureuses ?

### Il y a 70 ans

Le 6 mars 1954, paraissait dans le no 815 de la revue mensuelle genevoise «Le Mouvement féministe» l'annonce que voici (photo). Organe officiel des publications de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, cette revue très engagée démontre avec force

le combat des femmes de l'époque. J'ai lu avec intérêt ce numéro: on y parlait déjà d'assurance maternité, des différences et similitudes des sexes, d'associations pour le suffrage féminin, des femmes à l'Assemblée générale des Nations Unies, d'(in)égalité des salaires, des hauts faits de certaines: nomination d'une avocate en Valais, légion du mérite à une aviatrice, etc. Bref, j'ai



eu le sentiment que la condition féminine a fait et fait son chemin, certes, mais ... lentement tout de même! Ainsi, cette annonce s'adresse – et pour la 7<sup>e</sup> année consécutive – aux «femmes fatiguées». 260 femmes y ont déjà participé en 7 ans. 260 femmes fatiguées en Romandie ... comment est-ce possible? Fatiguées de quoi, pourquoi? serait-on tentées de penser. A l'époque, la très grande majorité d'entre elles ne faisaient «que» s'occuper du mari, des enfants et du ménage! Alors à quoi bon? Et bien, très vite, les UCF ont compris le besoin vital des femmes de tout

temps, d'offrir «une nourriture pour l'âme et le cœur» en proposant ces camps.

Marie-Thérèse Bovard (photo) – une pimpante octogénaire fribourgeoise – a participé à plus de 50 camps UCF. Voici son témoignage:

«Je suis venue au camp par ma belle-sœur. La première fois, j'ai demandé l'autorisation à mon mari, la 2<sup>e</sup> fois, je lui ai dit qu'un camp avait lieu de telle à telle date et dès la 3<sup>e</sup> fois, je me suis annoncée partante! On riait, on jouait aux cartes jusqu'à 2 - 3 - 4 heures du



Marie-Thérèse et Mily lors d'une soirée festive à Leysin.



A chaque campeuse sa fiche! Quelques exemples du minutieux travail de Françoise Joerin trouvés dans nos archives.

matin, toujours les dernières couchées. Et en fait, on rentrait plus... fatiguées qu'au départ, mais tellement heureuses.

La journée a toujours été structurée de la même manière: méditation le matin, journée libre, sur les skis – beaucoup ont appris à skier aux camps – activités du soir sur le thème, puis les jeux. Nous étions très nombreuses, plus de 50 par exemple à Morgins en 1987. Nous logions dans des chalets avec dortoir et confort... rustique. Le camp n'était pas cher, on emmenait chacune 200 g de fromage non râpé et 1 kg de fruits frais selon les directives des responsables. Puis, d'autres camps sont arrivés pour les non-skieuses. Quelle belle occasion de découvrir des régions splendides: les Paccots, Bruson, les Marécottes, les Haudères, Morgins, le Pays d'Enhaut, Leysin, etc. Pour moi, c'étaient et ce sont de vraies vacances, des moments uniques, j'ai créé et conservé de vraies amitiés».

De tout temps, nombre de responsables se sont succédé pour l'organisation de ces temps pour soi. Un camp se vit intensément et nécessite un grand engagement en termes de temps, de créativité et de coordination. Ayons de la gratitude pour ces personnes persévérantes et motivées. Et pour le travail administratif, je me souviens par exemple, avoir «hérité» des fiches individuelles tenues avec grand soin par Françoise Joerin, où chaque participation était recensée. Du travail sur Excel avant l'heure.

### Aujourd'hui

A entendre nos échanges lors du Grabeau des responsables des camps, à se réjouir des retrouvailles, à jubiler lors de la préparation des valises et des animations du dernier soir, à vivre ces instants hors du temps, à verser une petite larme lors des départs, je crois pouvoir dire que l'esprit n'a pas changé. Beaucoup de campeuses se retrouveront dans le témoignage de Marie-Thérèse. Cette magie de voir vivre toutes ces dames – fatiguées ou pas – en harmonie et en amitié durant une semaine m'émeut chaque fois.

### Et demain?

Tant que faire se peut, tant que ces semaines garderont leur sens, des responsables disponibles et leur public, les camps UCF demeureront. Le camp d'Adelboden pour les jeunes et nouvelles retraitées connaît le succès et toute autre forme de «temps pour soi» – pour des femmes jeunes? – peut être étudiée. L'Association vaudoise des UCF a toujours eu comme mission de rassembler, partager, échanger entre femmes de divers milieux confessionnaux et culturels que ce soit par les camps, les groupes de lecture, les groupes régionaux et maintenant les nouvelles activités. C'est ce qui constitue son ADN et ses objectifs. Que cela puisse durer!

—Françoise Ruffieux, coordinatrice des camps

# MÉDITATION

## Dévastations



Cette année, suite à des pluies torrentielles, des dégâts dévastateurs ont eu lieu dans plusieurs sites de notre pays, particulièrement au Tessin et en Valais. Beaucoup de personnes ont tout perdu ou presque. Du coup, leurs vies sont chamboulées alors qu'elles n'y sont pour rien.

Par contre, dans nos vies, nous pouvons avoir des éléments dévastateurs pour lesquels nous sommes responsables, à cause de nos choix mal orientés. Par exemple, dans le choix des gens que nous fréquentons ou dans ce que nous consommons (produits illicites, nourriture malsaine, films ou lecture douteux, etc). Tout cela peut générer de gros ennuis. Alors, comment éviter de tomber dans un de ces panneaux?

C'est là, je crois, que notre relation à Dieu peut faire la différence. Si nous lui confions notre vie, Il sera notre boussole pour nous diriger dans des chemins qui ne mènent pas à la catastrophe.

On peut lire, en effet, dans le psaume 25, au verset 12: «Quand un homme ou une femme sont fidèles au Seigneur, celui-ci, leur montre la voie qu'ils doivent choisir».

Peut-être que vous vivez ou avez vécu des catastrophes dues à vos comportements. La bonne nouvelle c'est qu'avec Dieu, rien n'est définitivement perdu. Il peut encore, aujourd'hui, changer le mal en bien.

Ceci dit, certaines tuiles, peuvent nous tomber dessus, sans que nous y soyons pour quelque chose, (graves maladies, décès d'un proche, chômage et j'en passe). Sachez, alors, que dans ces moments-là, nous pouvons recevoir de Dieu, la force de faire face à ces terribles situations ; pour l'avoir vécu, je peux le certifier. Faisons-lui confiance dans toutes situations chaotiques!

Chères amies UCF, je vous souhaite une fin d'été, sans catastrophes!

**\_Marie-Christiane Martin**

# COUPS DE COEUR

## Finissez l'été avec nos deux nouvelles propositions

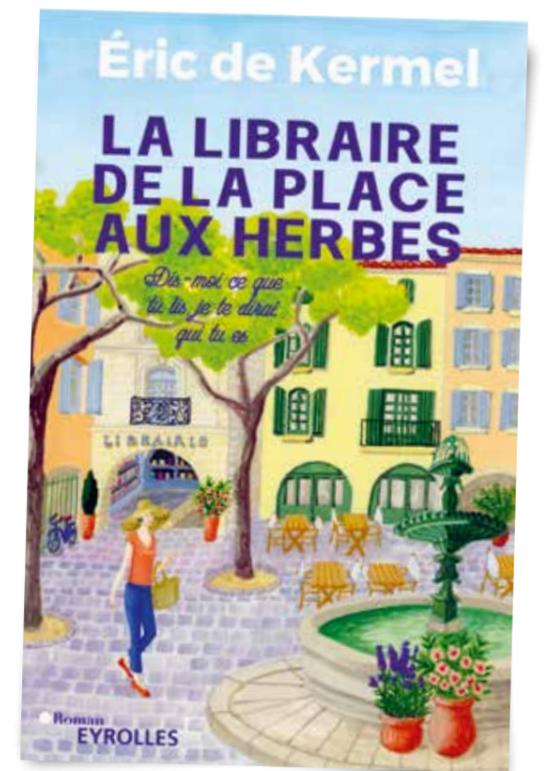
Chaque mois, nous publions un coup de cœur sur notre (nouveau!) site internet. Vous le trouvez en bas de la page d'accueil. N'hésitez pas à nous envoyer quelques mots sur une lecture qui vous a passionnée, interpellée, touchée, et nous le partagerons soit sur le site soit dans un prochain Hublot!

### La librairie de la place aux herbes

Eric de Kermel (Eyrolles, 2017)

Une librairie qui existe en réalité, dans la petite ville d'Uzès, sous une arcade de la place aux herbes. Moment de lecture particulièrement fort puisque je me trouvais à cet endroit-même en parcourant les premières pages: une femme qui change de vie et s'installe au Sud pour fuir le bruit de Paris. Et qui s'intéresse aux choix littéraires de ses clients, engageant la conversation et de fil en aiguille, tissant une relation qui va entraîner le lecteur dans une dizaine d'histoires différentes, présentant chacune le récit particulier d'une personne ayant fréquenté la librairie. Autant de vies diverses, passionnantes et qui amènent à s'interroger sur son propre parcours de vie. Une sorte de petit traité de philosophie concrète et légère, que j'ai trouvé très rafraîchissant.

**\_Catherine Jobin**



### Les corps conjugaux

Sophie de Baere (Livre de Poche, 2020)

Ce roman nous emmène dans le parcours de vie d'Alice, fille d'immigrés italiens. La jeune femme passe sa jeunesse à poser pour des catalogues publicitaires et dans des défilés, sous la pression maternelle. Puis elle rencontre l'amour, se marie, fonde une famille. Que se passe-t-il alors pour que sa vie bascule d'une minute à l'autre, quelques jours seulement après son mariage? Alice disparaît, laissant son époux bien-aimé et leur fille de 10 ans: les questions s'accumulent, les drames aussi. Magnifiquement écrit, sur la base de faits réels, ce roman nous aspire dans les tréfonds des secrets de famille les plus douloureux. Difficile d'en ressortir indemne. A lire absolument.

**\_Françoise Ruffieux**

# PRIX FAREL

Du 15 au 17 novembre 2024

Organisé tous les deux ans, le Prix Farel, Festival international de film qui traite des sujets de spiritualité, d'éthique et de religion, aura lieu les 15, 16 et 17 novembre 2024 à Neuchâtel. Ce festival met en compétition des documentaires, des fictions et des explainers (courtes vidéos explicatives) traitant des questionnements existentiels et spirituels, des problématiques religieuses ainsi que des défis éthiques contemporains. Le festival permet également aux professionnel-le-s, spécialistes ou non de ces thématiques, de se rencontrer et de confronter leurs expériences.

C'est en 1967 que les Églises réformées de Suisse romande ont institué le Prix Farel pour récompenser la meilleure émission protestante diffusée sur la Télévision suisse romande. Ce prix, tiré du nom du réformateur Guillaume Farel, a évolué au fil des ans pour inclure des émissions religieuses de divers pays francophones, avant de s'ouvrir aux émissions non religieuses puis de voir s'y ajouter une catégorie «fiction». Le jury est désormais interreligieux, incluant une collaboration avec les universités de Neuchâtel et de Lausanne pour permettre aux étudiant-e-s de rencontrer les réalisateurs et réalisatrices.

\_Adrienne Magnin



## Adrienne, en plus d'être active au sein du Comité des UCF, tu es engagée dans le Comité du Prix Farel, raconte-nous pourquoi ?

Le Prix Farel fait partie de ma vie depuis longtemps, par passion et intérêt professionnel. Le choix de rejoindre le Comité il y a environ 5 ans était vite fait: j'aime m'engager dans cette aventure car elle combine mes compétences audio-visuelles avec mon intérêt pour la spiritualité et les religions.

## Qu'est-ce que tu apprécies particulièrement dans ce Festival ?

J'apprécie particulièrement le fait que nous accueillons autant que possible les producteurs/-trices et/ou réalisateurs/-trices des films sélectionnés qui, sur place, nous livrent des détails sur leurs tournages. Cela donne une perspective enrichissante sur le contenu de leurs films.

## Est-ce qu'une place spécifique est donnée aux femmes dans ce Festival ?

Le Comité du Festival est attentif à une représentation équilibrée d'hommes et de femmes dans tous les domaines du Festival. Entre les réalisatrices et productrices de films, la sélection des juges et même le choix d'une directrice créative, le Comité est sensible à la vision et aux compétences des femmes.

## Pour terminer, donnes-nous 3 bonnes raisons de venir à Neuchâtel les 15-16-17 novembre prochain ?

Sur un total de 170 films, nous avons sélectionné une cinquantaine des meilleurs courts, moyens et longs documentaires, qui valent tous la peine d'être vus! C'est l'occasion de rencontrer les personnes ayant réalisé ces films et écouter des échanges sur des sujets centrés sur ce qui fait notre humanité: quête de sens, d'identité, comment vivre et trouver espoir malgré des situations difficiles. Et enfin, c'est entièrement gratuit!

# EN BREF

## Formation à l'animation de Cafés-récits



Motivées par l'idée de multiplier cette activité dans différents endroits, les UCF vaudoises ont proposé, en 2023, une première formation. Le succès rencontré nous incite à lancer une deuxième édition en 2024, répartie sur 2 matinées, afin d'acquérir les outils et découvrir les astuces pour mener à bien ces rencontres particulières.

- **Pour qui ?** Pour les femmes de tous âges et de tous horizons
- **Par qui ?** Emmanuelle Ryser, indépendante de l'écriture
- **Quand ?** Les vendredi 1<sup>er</sup> et 15 novembre 2024, de 9h-13h
- **Où ?** Au Cazard, Pré-du-Marché 15 à Lausanne
- **Combien ?** CHF 200.- (membre UCF: CHF 180.-) pour les deux matinées. Si le prix est un obstacle, vous avez la possibilité de vous faire rembourser CHF 50.- par Café-récits que vous organisez, sous l'égide des UCF.
- **Comment s'inscrire ?** [contact@ucfvaud.ch](mailto:contact@ucfvaud.ch)

# AGENDA

**du 3 au 6 septembre** | Camp à Adelboden

**mercredi 4 septembre** | Café-récits | Cazard à Lausanne, 15h-17h

**du 21 au 22 septembre** | Week-end Bulle Nature à Vaumarcus

**mercredi 2 octobre** | Café-récits | Cazard à Lausanne, 15h-17h

**vendredi 4 octobre** | Cercles de femmes avec Bulles Nature | Région Morat, 19h-21h30

**vendredi 11 octobre** | Sortie avec Les Natur'Elles, 9h-16h

**vendredi 1er novembre** | Formation à l'animation des Cafés-récits (1/2) | Cazard à Lausanne, 9h-13h

**mercredi 6 novembre** | Café-récits | Cazard à Lausanne, 15h-17h

**jeudi 7 novembre** | Sortie avec Les Natur'Elles, 9h-16h

**samedi 9 novembre** | Journée femmes et enfants, Villarepos

**vendredi 15 novembre** | Formation à l'animation des Cafés-récits (2/2) | Le Cazard, 9h-13h

**vendredi 22 novembre** | Cercles de femmes avec Bulles Nature | Région Morat, 19h-21h30

« Essayez d'être un arc-en-ciel  
dans le nuage de quelqu'un. »

\_ Maya Angelou



- Je désire devenir membre des UCF et je paie  
ma cotisation de CHF 60.– (inclus Hublot)
- Je désire uniquement recevoir Hublot CHF 30.–

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

NPA: \_\_\_\_\_ Localité: \_\_\_\_\_

E-mail: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_ Signature: \_\_\_\_\_

**Parution:** 5 fois/année

**Délai rédactionnel:**

20 octobre 2024

**Envoi des textes:**

hublot@ucfvaud.ch

**Formulaire à renvoyer  
au secrétariat:**

Unions Chrétiennes  
Féminines Vaudoises,  
Rue Pré-du-Marché 15,  
1004 Lausanne

**ou par e-mail à:**

hublot@ucfvaud.ch

**Coordonnées bancaires:**

IBAN CH90 0900 0000  
1000 3831 2